

Château de Prangins. MUSÉE NATIONAL SUISSE. SCHWEIZERISCHES NATIONALMUSEUM. MUSEO NAZIONALE SVIZZERO. MUSEUM NAZIONALE SVIZZERO.



**CHEFS-D'ŒUVRE
DES COLLECTIONS**



 Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Eidgenössisches Departement des Innern EDI
Département fédéral de l'intérieur DFI
Dipartimento federale dell'interno DFI

STIFTUNG
WILLY G. S. HIRZEL

ERNST GÖHNER
STIFTUNG

 LOTERIE
ROMANDE

Exposition permanente – Décors. Chefs-d'œuvre des collections

Inauguré en 1898 à Zurich, le Musée national suisse appelé alors Schweizerisches Landesmuseum voit le jour cinquante ans après la création de l'Etat fédéral. Ce que cette nouvelle institution va collectionner et montrer au public relève d'une stratégie politique : il s'agit de définir l'identité de la Suisse et de créer un sentiment d'appartenance nationale. Dès son ouverture, le musée se distingue par la présentation de quinze intérieurs historiques qui sont censés illustrer l'esprit de la nation.

Depuis, l'institution n'a cessé de faire entrer dans ses collections des ensembles mobiliers, des éléments de décors et des intérieurs représentatifs de la Suisse, de son histoire et de ses différentes cultures. Parmi les acquisitions marquantes de ces quinze dernières années, plusieurs proviennent de la Suisse romande et sont désormais présentés dans *Décors. Chefs-d'œuvre des collections*. L'exposition aborde divers aspects de l'histoire des intérieurs : le goût pour le luxe et les pratiques sociales des élites au siècle des Lumières, la production de mobilier en série pour la bourgeoisie au 19^e siècle, les réticences face à l'industrialisation ou encore le combat, au 20^e siècle, pour l'hygiène en vue d'améliorer les logements des classes défavorisées. Elle se déroule en sept étapes et autant de salles.

I. SHOWROOM DU DESIGN SUISSE

Raffinés ou d'une grande simplicité, chers ou bon marché, les objets hétéroclites de ce salon illustrent la vitalité et la diversité de la création de mobilier en Suisse, du 18^e siècle jusqu'à nos jours. Dans ce showroom, une escabelle, siège « authentiquement suisse », des créations avant-gardistes des années 1930, ou encore un luminaire futuriste de l'architecte Mario Botta se côtoient pour mieux confronter différentes techniques, matériaux et styles.

Ce mobilier témoigne d'un pays dans lequel les fabricants perpétuent des tendances importées de l'étranger ou cherchent au contraire à exprimer une identité propre, en se distinguant parfois par des innovations au succès international. Une place de choix est accordée à des objets iconiques du design suisse du 20^e siècle, souvent en lien avec la Suisse romande.

Château de Prangins.

II. UN THÉÂTRE AU CHÂTEAU

Datant de 1777, les décors de théâtre du château d'Hauteville constituent un ensemble rarissime et exceptionnel à l'échelle européenne. Ils témoignent pourtant d'une occupation alors très répandue parmi les élites : le théâtre de société, qui désigne l'habitude de donner la comédie chez soi. On choisit une pièce, puis on distribue les rôles parmi les proches et amis. Le spectacle se donne devant un parterre de connaissances.

Le théâtre de société connaît un grand succès dans toute l'Europe entre 1750 et 1850. Il est bien attesté en Suisse romande, notamment aux châteaux d'Hauteville et de Prangins. Certaines familles fortunées font appel à des peintres pour réaliser des décors. Facilement démontables, ceux-ci sont rangés en fin de représentation. Souvent peints en trompe-l'œil, ils créent un décor dans le décor.

III. LUXE À LA FERME

Avec ses représentations tirées des *Métamorphoses* d'Ovide, ce décor fait figure d'icône de l'histoire du papier peint. La précision du dessin, la qualité de l'impression, le nombre de couleurs et le montage très raffiné indiquent une fabrication dans l'une des grandes manufactures parisiennes de la fin du 18^e siècle.

Etonnamment, ce papier peint provient non pas d'un palais, mais d'une maison paysanne du Jura bernois. Vers 1795, à l'occasion de leur mariage, un marchand de vin du nom de Charles-François Robert et sa femme Eléonore née Humbert-Droz s'offrent ce somptueux décor. Ils l'installent dans leur salon, au premier étage de leur ferme sise à La Cibourg, non loin de La Chaux-de-Fonds. L'histoire haute en couleurs de ce papier peint est racontée dans la bande dessinée de Fanny Vaucher.

IV. ENQUÊTE SUR LES INTÉRIEURS

Entre 1900 et 1930, le criminaliste vaudois Rodolphe Archibald Reiss et ses collègues de la police scientifique réalisent des milliers de photographies dans le cadre d'enquêtes. Parmi ces images se trouvent des vues d'intérieurs dévoilant, sur le vif, l'intimité des logements de personnes de conditions variées. D'une exiguë mansarde à un luxueux appartement, on découvre le mobilier et la décoration utilisés dans le canton de Vaud, ainsi que les changements intervenus à cette période en matière d'éclairage ou de chauffage. Les clichés d'enquêtes sont ainsi une source insoupçonnée donnant aussi à voir les espaces de vie des plus modestes, dont on conserve autrement très peu d'images et d'objets. Cette collection est conservée par l'Université de Lausanne et par les Archives cantonales vaudoises.

Château de Prangins.

V. UN SALON BOURGEOIS

Au 19^e siècle, le mobilier d'Yverdon décore de nombreux salons bourgeois en Suisse romande. Il est aussi exporté et exposé au-delà des frontières helvétiques. C'est dans l'atelier de Jean-Pierre-Moïse Guichard, installé à Yverdon, qu'il voit le jour. Sa particularité réside dans les machines et les techniques utilisées pour sa fabrication. A une époque où l'artisanat laisse peu à peu la place à une production manufacturée, Jean-Pierre-Moïse Guichard développe notamment un procédé lui permettant de réaliser en série, à l'aide de placage fin gaufré, des ornements habituellement moulurés ou sculptés. Ainsi, il fournit à sa clientèle des meubles richement décorés à moindre coût. Créée en 1822, son entreprise connaît une apogée au milieu du siècle et disparaît en 1904 avec le décès de son neveu et associé, Edouard Wanner.

VI. UN BUREAU MODÈLE

Cette pièce servant de bureau, avec ses boiseries, ses appliques et sa peinture, a été conçue comme un ensemble cohérent. Elle se caractérise par sa monumentalité et par la richesse de ses formes, illustrant le renouveau des arts appliqués dès 1910. L'architecte Alphonse Laverrière la réalise pour la *Première exposition nationale d'art appliqué*, qui se tient à Lausanne en 1922.

Cette manifestation veut dresser un tableau complet de la production suisse en matière d'arts appliqués. Le but est de stimuler le développement d'une industrie nationale et de sensibiliser la population à une certaine notion de bon goût. Sous l'égide de la Confédération, elle est organisée par L'Œuvre et le Schweizerischer Werkbund, deux associations sœurs fondées en 1913 pour favoriser la collaboration entre l'art et l'industrie.

VII. DOCUMENTER LA NATION

Aujourd'hui encore, le Musée national suisse continue de collectionner des intérieurs et du mobilier. Pour quelles raisons et selon quels critères ? Quels sont les défis que doit relever le personnel du musée pour conserver ces objets particuliers et souvent monumentaux ? Autant de questions abordées dans un film qui sert de conclusion à l'exposition.